

NOTICE

SUR

LA FAMILLE TERLINDEN



NOTICE

SUR LA FAMILLE TERLINDEN

La famille Terlinden est originaire de Rheinberg, petite ville sise sur le Rhin, dans l'ancien diocèse de Cologne.

Depuis le XIV^e siècle, elle y jouissait d'une situation sociale notable et plusieurs de ses membres y avaient exercé les charges de bourgmestre, échevin, maître des pauvres, etc.

A en croire divers documents, conservés aux archives du Rheinland à Dusseldorf et aux archives municipales de Rheinberg (1), la famille Terlinden aurait pour auteur un certain JOHAN, HERE TER LIKNDEN, vivant en 1367, qui scellait d'un écu à l'arbre triplement étagé de sinople (2). La filiation suivie, établie d'une façon irréfutable au moyen de documents authentiques, commence avec :

I. CORNEILLE TERLINDEN (en allemand ZÜR LINDEN), échevin de Rheinberg en 1512 (3). Successivement *Gildemeister*, *Kirchmeister der Pfarrkirche zu Rheinberg* (1511 et 1514), réélu échevin en 1524, bourgmestre la même année (4), Corneille Terlinden mourut vers 1535 et fut père de Thielman qui suit.

(1) Renseignements communiqués par M. Pick, archiviste de la ville d'Aix-la-Chapelle, ci-devant juge à Rheinberg, et par le R^{év.} M. Wix, curé à Rheinberg.

(2) Le défaut de renseignements précis ne permet pas d'établir d'une façon complète la suite des premières générations, bien que la répétition des mêmes prénoms (surtout du prénom caractéristique de Corneille) de même que la permanence sur divers documents du sceau à l'arbre triplement étagé de sinople, rendent très probable la filiation jusqu'à Johan ter Lienden.

(3) L'entrée de Corneille dans l'échevinat, trois ans à peine après la réaction aristocratique provoquée par le prince-archevêque de Cologne, Philippe II de Daun-Oberstein, qui, par décret du 15 mars 1509, réserva aux seuls nobles l'entrée du Conseil de Rheinberg, tend à prouver, une fois de plus, que le dit Corneille appartenait à une famille noble ou tout au moins patricienne.

(4) *Urkunde in Stadarchiv zu Rheinberg* et *Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, heft 39, bl. 73.

II. THIELMAN TERLINDEN OU ZÛRLINDEN, à plusieurs reprises échevin de Rheinberg entre les années 1540 et 1580, *maître* de l'hôpital en 1574 (1), mourut avant le 30 septembre 1597 (2) et laissa comme fils Corneille qui suit.

III. CORNEILLE TERLINDEN, né vers 1550, quitta sa ville natale, probablement à la suite des troubles suscités par l'apostasie du prince archevêque Gehrard de Trûchsess, passa aux Pays-Bas et s'établit à Anvers en 1580 (3). Il y acquit, en 1586, le droit de bourgeoisie (4) et y épousa, la même année (5), Gertrude Stevens, issue d'une ancienne famille noble (6).

Vers 1592, Corneille Terlinden alla habiter Alost, où il devint maître des pauvres en 1605 et échevin en 1610. Il mourut en 1613 et fut père d'Imbrecht (7).

IV. IMBRECHT TERLINDEN, échevin d'Alost, mort en 1645, épousa Jeanne du Smet, fille de Corneille du Smet, écuyer, et de Barbe van der Cammen.

Ce Corneille du Smet était petit-fils de Henri du Smet, seigneur de Ronckenbourg, bailli de la ville d'Alost, échevin en 1476, bourgmestre de la même ville en 1483, issu de l'ancienne famille du Smet, qui fut en possession des seigneuries de Tenbossche, Ronckenbourg, Beaulieu, Balance, Smoers et dont plusieurs membres se signalèrent au service des rois d'Espagne et des rois de Naples et Sicile et occupèrent en ces pays les plus hautes charges. Citons : Joseph, marquis du Smet, maréchal de camp au service de S. M. le roi Charles III et précepteur, puis chambellan, du prince des Asturies ; le maréchal don Henri du Smet, commandant-général des présides de Toscane et gouverneur d'Orbetello, époux de dame Marie Petrucci, issue de Pandolphe Petrucci, dit le Magnifique, souverain de Sienna au début du XVI^e siècle ; Antoine du Smet, colonel du régiment d'Anvers au service de S. M. le roi de Naples.

Cette famille du Smet, existe encore à Naples et y était représentée, à la fin du XIX^e siècle, par le L^r Général marquis du Smet, le valeureux défenseur de Gaëte, et par Son Éminence le Cardinal du Smet, mort archevêque de Catane.

(1) *Rathprotokollen der Stad Rheinberg, 1574-1583, f. 32.*

(2) *Prothocollum contractum der Stad Rheinberg, 1597-1603, f. 38.*

(3) *Actes scabinaux d'Anvers*; registre des certificats, acte du 2 octobre 1586, p. 439.

(4) *Anvers Poortersboek*, 10 octobre 1586.

(5) *Etat-civil d'Anvers*; mariages de la paroisse Saint-André, 10 juin 1586, p. 143.

(6) Elle portait d'azur au chevron d'argent accompagné de 3 gerbes de blé d'or.

(7) A partir de ce degré, nous nous en référons à la généalogie publiée dans *l'Annuaire de la Noblesse belge*, année 1890, p. 214.

De son mariage avec Jeanne du Smet, Imbrecht Terlinden eut onze enfants dont nous citerons : Ignace mort en 1662, qui fut prêtre et fonda un canonicat dans l'Eglise Saint-Jacques à Anvers, et Corneille qui suit :

V. CORNEILLE TERLINDEN, écuyer, fut receveur général de Sa Majesté pour ses villes et pays d'Alost et de Grammont. Il reçut par lettres patentes de noblesse, données par S. M. le roi Charles II d'Espagne, le 11 novembre 1676, le droit de porter les ARMES ANCIENNES DE SA FAMILLE, écartelées avec celles de sa mère, Jeanne du Smet.

Corneille Terlinden avait épousé Martine Boele, fille d'Antoine Boele, écuyer, issu d'une famille de très ancienne noblesse féodale, maintes fois citée dans les chroniques de Flandre, et de Jeanne de Vlaeminck. Cette dernière était fille de Joseph de Vlaeminck, seigneur de Beurst, Bambrugge, Sonneghem et Cotthem, bourgmestre de Grammont.

Corneille eut de son mariage un fils, Charles, dont il sera question ci-après, et trois filles :

1° Marie-Anne Terlinden qui épousa, le 31 juillet 1672, François-Hyacinthe d'Eesbeck, dit van der Haeghen, seigneur de Mussain ; de ce mariage sont issus : les barons d'Eesbeck dits van der Haeghen de Mussain ; les barons de Steenhault de Waerbeek ; les vicomtes de Bueghem de Houtem ; les barons de Montblanc ; les vicomtes de Jonghe ; les comtes de Liedekerke-Beaufort ; les vicomtes de Leuze ; les barons du Sart de Molenbaix ; les comtes de Robersart ; les vicomtes Obert de Quévy ; les barons Pijcke de Peteghem, etc., etc.

2° Catherine-Thérèse Terlinden, épouse de Guillaume van den Broucke, seigneur de Terbecq, auteur des barons van den Broucke de Terbecq et des barons et chevaliers Huyttens, aujourd'hui Huyttens de Terbecq.

3° Marie-Pétronille Terlinden, qui épousa, le 11 août 1686, Jean-Edouard van den Heetvelde, seigneur d'Heetgoet de Rooversbergh et d'Uytberghe, gentilhomme du duc Jean-Frédéric de Hanovre. Leur fille unique Marie-Caroline épousa Barthélémy-Joseph Jaerens, créé baron d'Heetvelde, lequel fut père de Marie-Angélique Jaerens d'Heetvelde, (épouse de Joseph Jaerens de Santberghe, héraut et roi d'armes du Brabant), et de Barthélémy, baron Jaerens d'Heetvelde, qui épousa Alexandrine, baronne de Coullemont.

VI. CHARLES-FRANÇOIS TERLINDEN, écuyer, receveur-général de Sa Majesté pour ses villes et pays d'Alost et de Grammont, épousa, au

château de Mussain, le 16 juin 1688, Barbe Pétronille Le Mire, fille de Jean-Baptiste Le Mire, seigneur de Villigny et de Gotemont, conseiller et maître de la Chambre des Comptes, et de Pétronille Buelens, dite de Steenhault, sœur de Henri, seigneur de Campenhout, duquel sont issus les barons de Steenhault de Waerbeek.

Jean-Baptiste Le Mire était petit-neveu de Jean Le Mire, dit Miroeus, sacré évêque d'Anvers le 13 juin 1604, et cousin d'Aubert Le Mire, dit Miroeus, chapelain de LL. AA. les Archiducs Albert et Isabelle, auteur très estimé des *Opera Diplomatica* et de nombreux et importants ouvrages historiques.

Eléonore-Henriette Le Mire, sœur de Barbe-Pétronille précitée, avait épousé Guillaume de Giey, seigneur d'Arbigny, dont sont issus les barons de Giey.

Du mariage de Charles-François Terlinden avec Barbe-Pétronille Le Mire naquirent cinq enfants, dont :

1^o Charles-Guillaume Terlinden, qui fit, comme officier supérieur au Régiment du prince de Ligne Infanterie, les campagnes de la guerre de succession d'Autriche.

2^o Jean-Baptiste Terlinden, premier échevin d'Alost; lequel fut père de Romain Terlinden, premier échevin de Grammont, député des deux villes et pays d'Alost et de Grammont aux Etats de Flandre, puis conseiller pensionnaire d'Alost et enfin, sous l'Empire, maire de cette dernière ville.

3^o François-Antoine Terlinden qui suit.

VII. FRANÇOIS-ANTOINE TERLINDEN, écuyer, à plusieurs reprises échevin d'Alost, épousa, le 6 août 1740, Françoise-Josèphe de Castaneda, fille de don Octave de Castaneda y Terran, brigadier-général et grand-prévôt des armées du Roi, et de dame Catherine Pijl; petite-fille de don Benoît de Castaneda y Terran, grand-prévôt et adjudant-général des armées du Roi, et de Françoise-Thérèse du Smet de Smours.

Le dit Benoît de Castaneda était issu des Comtes de Castaneda, originaires du royaume des Asturies, et dont le premier chef connu fut Don Guittières de Castaneda, *Rico Hombre* (dignité équivalente à celle de *Grand*) du Roi Don Alphonse VI vers 1090; lequel Don Guittières de Castaneda fut père de Don Muno de Castaneda, surnommé les *Quatre-Mains*, à cause de ses exploits contre les Maures, *Rico Hombre* de l'Empereur Don Alphonse VII.

François-Antoine Terlinden n'eut qu'un fils Jacques-Emmanuel, qui suit :

VIII. JACQUES-EMMANUEL TERLINDEN, écuyer, seigneur d'Uytbergen, échevin d'Alost, épousa à Alost, le 6 février 1773, Marie-Cornélie Beeckman, fille de Jossé Beeckman, seigneur de Crayloo et de Barbe-Jacqueline de Wolf.

Lors de la révolution brabançonne, Jacques-Emmanuel Terlinden leva et équipa à ses frais une compagnie d'infanterie qui fit campagne contre les Impériaux, sous les ordres de ses fils aînés, Jacques et Maximilien (1).

Jacques-Emmanuel Terlinden fut père de treize enfants dont nous citerons :

1^o Maximilien qui fut nommé par le *gouvernement provisoire*, le 22 novembre 1830, commissaire de district et commissaire de milice pour l'arrondissement de Termonde. A ce titre, il contribua puissamment à développer l'esprit national en Flandre et fut, en récompense de ses services, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold.

2^o Edouard, qui servit avec éclat dans les armées impériales (2). Il fit, comme officier de dragons, les campagnes d'Espagne et de Portugal et devint, en 1814, capitaine de la marechaussée royale des Pays-Bas.

3^o Charles qui suit.

IX. CHARLES TERLINDEN, écuyer, fit en qualité de *garde d'honneur* la campagne d'Allemagne, en 1813, et se distingua à Leipzig et à Hanau. Il fut, en 1814, décoré, des mains du Comte d'Artois, de la Croix du Lys et reçut, sous le second Empire, la médaille de Sainte-Hélène. Il servit, en 1830 et 1831, comme officier supérieur dans la garde civique mobilisée de Gand.

Charles Terlinden épousa, à Gand, le 15 mai 1825, Marie-Isabelle de Ghendt, fille de Charles-Ignace-Xavier de Ghendt et de Anne-Claire de Grendele.

Marie-Isabelle de Ghendt, était issue de l'ancienne famille de Ghendt dont l'origine remonte au-delà du XI^e siècle et qui compte des alliances avec les anciens châtelains de Courtrai (issus des Comtes de Flandre), les Vaernewijck, les Liedekercke, les Maldeghem, les Ximenès, les Damman, les Della Faille, les Sourdeau de Chin, etc., etc.

Cette famille compte parmi ses membres : Arnould de Ghendt, grand forestier du Brabant en 1406; son frère,

(1) *La Belgique Militaire*, 27^e année, 11 juin 1899, p. 724-725.

(2) *La Belgique Militaire*, 27^e année, 14 mai 1899, p. 586.

François de Ghendt, conseiller du duc de Bourgogne et de Brabant en 1409; Martin de Ghendt, échevin de la Keure à Gand en 1445 et en 1452; Josse de Ghendt, échevin des Parchons à Gand en 1512; Guillaume-François de Ghendt, bourgmestre de Grammont et député ordinaire des villes d'Alost et de Grammont; Charles-François de Ghendt, conseiller et receveur général du Roi pour ses pays et villes d'Alost et de Grammont, etc., etc.

La famille de Ghendt, éteinte en la personne de Marie-Isabelle, épouse de Charles Terlinden, eut pour dernier représentant mâle Louis-François-Auguste, baron de Ghendt de Lenghentier, chevalier de St-Louis, décédé le 17 février 1843, dont le nom est resté attaché à l'hospice des aveugles de Bruxelles, dont il fut le principal fondateur.

Anne-Isabelle de Ghendt, sœur de Marie-Isabelle précitée, avait épousé Léandre-Antoine-Joseph Desmazières, qui fut membre de la Chambre des Représentants, ministre des Finances, ministre des Travaux Publics, puis gouverneur de la Flandre Orientale. Léandre Desmazières fut le père d'Eugène, créé Vicomte le 29 février 1888, ancien ministre résident, époux de la baronne Valérie de Wal de Baronville, d'où sont issus feu le vicomte Albert Desmazières et le vicomte Camille Desmazières, actuellement questeur de la Chambre des Représentants.

Du mariage de Charles Terlinden sont issus quatre fils :

1^o Charles qui suit.

2^o Jules Terlinden, mort le 22 avril 1908, ancien major d'Etat-major, ancien professeur à l'École de guerre, officier de l'ordre de Léopold, qui fut sénateur pour l'arrondissement de Bruxelles.

3^o Edmond Terlinden, mort le 6 juin 1900, chevalier de l'Ordre de Léopold.

4^o Prosper Terlinden, mort le 23 février 1901, ancien lieutenant colonel de cavalerie, chevalier de l'Ordre de Léopold, etc. Il avait épousé dame Alix Pieters et fut père d'Edmond Terlinden, actuellement sous-lieutenant au 2^{me} régiment de guides et de Jeanne Terlinden, épouse de M. Octave de Kerchove d'Exaerde.

X. CHARLES-JACQUES-MAXIMILIEN TERLINDEN, écuyer, fut président de Chambre à la Cour d'Appel de Bruxelles et président de la Cour Militaire, officier de l'Ordre de Léopold, etc., etc. Il mourut le 15 mai 1891, après avoir obtenu, par lettres de patente du 14 mars 1874, reconnaissance de noblesse. Il avait épousé Marie-Jeanne Blancquaert, fille de Jean, ancien garde d'honneur de l'Empire.

Marie Blancquaert, était issue d'une ancienne famille patricienne de la Flandre, alliée aux familles van Tieghem (depuis 1870, chevaliers van Tieghem de ten Berghe) Herry (barons, depuis 1896), van den Haute, de Clercq de Hurtebize, Le Grelle (depuis 1871, comtes Le Grelle, etc., etc.).

Charles Terlinden fut père de quatre enfants :

1^o Georges qui suit.

2^o Oscar Terlinden, général-major à la retraite, chevalier d'honneur de S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre, ancien aide de camp de feu S. A. R. Monseigneur le Comte de Flandre, ancien officier d'ordonnance de feu S. A. R. Monseigneur le Prince Baudouin, officier de l'Ordre de Léopold, etc., etc.

3^o Marie Terlinden qui a épousé le chevalier Philippe de Wouters de Bouchout, bourgmestre de Roosbeek-Neerbutzel.

4^o Paul Terlinden, bourgmestre de Rixensart, époux de Valentine Bosquet, père de Jean, Robert, Baudouin et Marie Terlinden.

XI. GEORGES-CHARLES-MARIE TERLINDEN, écuyer, est premier avocat général à la Cour de Cassation, officier de l'Ordre de Léopold, etc., etc.

Il a épousé Thérèse Eenens, unique enfant d'Alexis-Michel Eenens, lieutenant-général, aide de camp du Roi, inspecteur-général de l'artillerie, commandant en chef de l'armée de réserve pendant la guerre de 1870, gouverneur militaire d'Anvers et de ses dépendances, commandant de la première circonscription militaire, membre de la Chambre des Représentants, grand-cordon de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix de Fer, etc., etc.

De ce mariage sont issus :

1^o Charles qui suit.

2^o Georges, sous-lieutenant au 1^{er} régiment de guides, élève à l'École de guerre, époux de Madeleine Davignon, fille de Julien Davignon, ministre des Affaires Etrangères, membre de la Chambre des Représentants, etc., etc. Il est père de Philippe et de Simone Terlinden.

3^o Marthe Terlinden, épouse du baron Gaston de Béthune, lieutenant d'artillerie, répétiteur à l'École militaire, fils de feu le baron Paul de Béthune, vice-président du Sénat, et petit-fils de Félix Béthune, membre du Congrès National, créé baron le 1^{er} novembre 1855 (titre étendu à tous ses descendants, le 8 février 1871).

4^o Jacques Terlinden, sous-lieutenant au 3^{me} régiment de lanciers.

5^o André Terlinden, sous-lieutenant, élève à l'École d'application.

6^o Etienne Terlinden.

XII. CHARLES-ALEXIS-JACQUES-JOSEPH-MARIE TERLINDEN, écuyer, docteur en droit, docteur en sciences historiques, docteur en sciences politiques et sociales, est professeur à l'École des Sciences politiques de l'Université de Louvain. Il s'est déjà fait connaître par plusieurs publications historiques, relatives notamment aux origines de l'indépendance belge.

Il a épousé Marguerite Orban de Xivry, d'une ancienne famille du Luxembourg (issue des familles de Xivry, d'Orsinfain, etc., etc.), dont deux branches ont obtenu concession du titre de baron, l'une en 1886, l'autre en 1896.

De ce mariage sont issus deux fils : Charles-Emmanuel et Pierre.

